



# BAZOCHE

Journal de l'Église Réformée  
de Tours et de Touraine

numéro 41

juin juillet août 2009

## LE MOT DU PRÉSIDENT

Émile GENOUVRIER

Le Conseil presbytéral vient de s'ouvrir en réunion élargie avec *Rencontre-Entraide*, la *CIMADE* et les *EEUdF* : c'est-à-dire les « grandes » associations diaconales de notre Église.

« *Dans les Églises protestantes, la diaconie est la mise en œuvre de l'Évangile de Jésus-Christ à l'égard des pauvres, comme un témoignage personnel et communautaire et comme un service à l'égard de la personne et de la société*, dit Wikipédia. *Il convient de distinguer, ne serait-ce que par la taille, les grosses institutions protestantes (comme la Fondation John-Bost en Dordogne) et les diaconats paroissiaux.* »

Le rappel est peut-être utile à nombre d'entre nous : la diaconie, thème du synode à venir, relève du service au frère dans sa demande vitale la plus urgente, au nom de l'amour du Seigneur.

La rencontre fut longue, intense, féconde ; avec des éclairages très différents : vers les « pauvres », vers les étrangers sans-papiers, vers les jeunes – qui ne sont évidemment pas des pauvres, mais qui appellent en leur « faiblesse d'âge » un accompagnement spécifique.

Beaucoup de travail se fait dans chaque association ; et des questions diverses s'y posent. Il me semble avoir entendu celles-ci, à partager :

Comment le culte, grand rassemblement hebdomadaire autour de la Parole et de la Cène, témoigne-t-il à chaque fois – ou pas ! – de la vie diaconale de notre Église ?

En quoi chaque Frère, chaque Sœur – et non seulement chaque « paroissien » – se sent-il proche, « rassemblé » dans notre Église au nom de l'amour de Dieu : prêt de ce fait à proposer de l'aide selon sa situation, selon sa vocation ? Plus difficile encore : prêt à en demander ?

« *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* »

---oOo---

## MÉDITATION

Jean-Christophe ROBERT

À plusieurs reprises dans les Évangiles, Jésus parle de croissance: la Parole ou le Royaume sont appelés à grandir. Presque toujours, il utilise des images qui parlent de croissance végétale : grain de blé, graine de moutarde, fleurs des champs qui croissent... Ces images montrent que c'est Dieu qui fait croître : ce qui dépend de nous, c'est la façon dont nous nous soignons les racines. La plante qui n'a pas de racine pousse vite, mais au premier rayon de soleil elle fane et ne porte pas de fruit. Pour qu'une plante grandisse, il faut que ses racines grandissent.

Pour que l'Église grandisse, il faut que la Parole biblique nous travaille en profondeur, puisque que c'est nous l'Église. Les premiers chrétiens sont décrits dans les (leurs) Actes : « *Ceux qui acceptèrent la Parole furent baptisés, [... ils] étaient assidus, persévérants dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. Chaque jour ils étaient au temple [...], ils louaient Dieu et obtenaient la faveur de tout le peuple.* » (Actes 2 : 42 et s.).

Si nous voulons que l'Église grandisse, efforçons-nous de progresser en profondeur. Méditer la Parole tous les jours, la prier et la vivre. Les racines poussent dans la prière, dans la méditation, dans le vécu sans relâche. Sans cet approfondissement personnel dont chacun est responsable, tout projet d'Église est creux, superficiel et sans avenir, simple activisme.

Mais quand la Parole nous atteint dans nos sentiments, dans notre réflexion, puis en profondeur dans nos désirs, comportements, habitudes, dans notre manière de servir, d'espérer et d'aimer, alors notre vie et notre Église se transforment. Même l'inconscient peut être rejoint en profondeur par la Parole divine. Elle peut évangéliser nos profondeurs, fortifier, nourrir, guérir, pacifier, purifier, sanctifier notre vie pour l'ouvrir aux autres. C'est Dieu qui peut réussir ce travail. Qu'en ce printemps tout neuf, il soit rendu libre d'agir en nous et au travers de nous. Que rien ne vienne interférer avec son œuvre.

Prions avec le Ps 51 : « Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de toi, Ne me prive pas de ton Saint-Esprit, Rends-moi la joie d'être sauvé. »

---oOo---

## 15 MARS

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de RENCONTRE-ENTRAIDE

Annie SOUTTER

Après un repas portugais fort apprécié, *Rencontre-Entraide* a tenu son assemblée générale dans la chapelle de la Bazoche.

Ce fut un fructueux moment de bilans, d'informations et d'échanges.

À l'intention de ceux qui n'ont pu se joindre à nous, voici les nouveaux projets 2009 :

- cultes de maison proposés aux personnes qui ne peuvent plus se déplacer ;
- en hiver, cultes de quartier chez l'un ou chez l'autre, proposés aux Anciens (pour cause de temple trop froid) ;
- participation active à la Journée internationale pour les Personnes âgées, organisée à Tours par un collectif d'associations le 1<sup>er</sup> novembre ;
- parrainage collectif d'un orphelinat à Madagascar, le CATJA.

Bien sûr, *Rencontre-Entraide* s'appliquera à mener à bien tout au long de l'année 2009 les différentes actions solidaires habituelles : aides diverses, repas conviviaux, marché de l'Avent dont vous trouverez tout le détail dans notre plaquette 2009.

Cette année, le bulletin d'adhésion est mauve, pensez à en prendre un à la Bazoche ou au temple et à l'envoyer dès que possible à notre trésorière Gilberte Sarrazin.

Merci.

---oOo---

## 14, 21 et 28 MARS

### LES PETITS DÉJEUNERS DÉBAT

Marie-Christine COIRAUT

Que retenir de nos petits déjeuners débat de mars 2009 sur le thème de « Nos Peurs » ? D'abord leur succès : une cinquantaine de participants par samedi et la qualité des interventions des invités.

Le premier fut Mr. Patrice GUILLAMAUD, professeur de philosophie au lycée Descartes, auteur d'un livre : *Qu'est-ce que vivre renoncations et accomplissement*, qui a développé son exposé sur le thème : « Vivons-nous dans une culture de peurs ? » Après nous avoir dit que définir la peur était chose compliquée et que celle-ci était aussi ancienne que l'homme sur Terre face aux dangers de Dame Nature, il en a évoqué les signes physiques visibles : elle fait blêmir, trembler, transpirer et elle se montre sur le visage ; puis il a énuméré les mots qui la définissent, tels que : effroi, terreur, angoisse, frayeur, panique, inquiétude, etc. Elle est utilisée par des groupes politiques (le terrorisme). Dans le monde moderne avec la crainte de tout et de son contraire on arrive tout droit au principe de précaution paralysant jusqu'à l'immobilisme qui peut conduire à une sorte de mort. Pour conclure il nous a parlé de la sagesse inspirée de la morale chrétienne, la compassion active dans l'amour du prochain.

Le second, Mr. BLANC, professeur de philosophie au lycée Grandmont, nous a fait réfléchir à comment éduquer face aux peurs, et d'ajouter que c'était une préoccupation ancienne. Il faudrait faire acquérir du courage, de la force de caractère, le pouvoir de réagir face à des situations extrêmes ou imprévues, pouvoir analyser la situation et prendre de la hauteur. Et on se pose des questions : l'obéissance, la peur de la sanction, peur de s'écarter de la norme, la peur de n'être pas reconnu,



valorisé ; c'est bon ou mauvais pour affronter la peur. Il faudrait une éducation morale qui fonde l'estime de soi sur le souci des autres ; savoir articuler l'espérance et la réalité face aux menaces de notre époque, et penser que les décisions d'aujourd'hui auront des conséquences pour le futur.

Le troisième, Mr. Jean-Pierre HY, psychiatre, a développé sur le thème « Traiter nos peurs ». En psychiatrie la peur se nomme plutôt anxiété ; on peut avoir aussi des phobies, et anxiétés et phobies non traitées peuvent faire le lit de la dépression ou des addictions. La liste des phobies actuellement est longue, la phobie est une peur irraisonnée. Comment se traiter, sinon par consultation médicale ? On peut opter pour une bonne hygiène de vie, de l'activité physique, apprendre à désobéir à sa peur ; modifier sa vision du monde, respecter ses peurs et les faire respecter, réfléchir au rôle de cette peur dans notre vie... Des questions se posent : notre société est-elle plus anxiogène ? les cellules d'aide psychologiques sont-elles bénéfiques ou pas ? et la baisse de l'importance de la religion n'a-t-elle pas un impact ? Beaucoup de réponses possibles, le débat était passionnant.

---oOo---

## 5 AVRIL : CALVIN ET LES PSAUMES

Jean-Michel MESTRE

*introduction par Marie-Hélène COURBIN*

*Le 5 avril dernier, James LYON, professeur d'hymnologie, a passé la journée à Tours. Le matin au culte, sa prédication portait sur la signification hymnologique des psaumes, valorisée par Jean CALVIN mais aussi par d'autres théologiens, pasteurs et musiciens tout au long de l'histoire humaine.*

*L'après-midi, James LYON donnait avec enthousiasme et humour une conférence sur « les psaumes chantés suivant Jean CALVIN » avec des illustrations musicales interprétées par l'ensemble vocal de la Bazoche et à l'orgue par Jean-Michel MESTRE.*

*Ce dernier avait été sollicité, quelques jours auparavant, par l'Église réformée de Saumur, pour donner une conférence sur « CALVIN et les psaumes ». Nous en reproduisons ci-après de larges extraits.*

Comme ses prédécesseurs dans le mouvement de la Réforme, CALVIN est amené à penser et à définir la place de la musique dans le cadre du culte et dans la vie du chrétien. Il convient de remonter à LUTHER qui historiquement aborde la question le premier.

Pour Luther, la musique est « un don de Dieu », au même titre que la théologie. Tout chrétien doit chanter, il convient donc que le chant lui soit rendu accessible. De même qu'une traduction en langue vernaculaire met l'Écriture à la portée du croyant, de même des mélodies simples et faciles à mémoriser lui permettent d'exprimer louange, action de grâce, repentance. Par ailleurs, la théologie luthérienne axée sur le Christ va donner naissance à une poésie spirituelle d'une extraordinaire richesse. Ces poèmes et ces airs constituent le choral.

Le successeur de LUTHER qui va avoir la plus grande influence sur CALVIN est sans doute Martin BUCER fixé dès 1524 à Strasbourg qui passe à la Réforme. Pour BUCER, il s'agit aussi de louer Dieu en allemand. Mais contrairement à son maître, il réclame que les chants soient tirés de l'Écriture : dans l'Ancien Testament figurent les psaumes de David, poèmes destinés à être chantés. Il s'agit à présent d'adapter – plus que de simplement traduire – ces textes, et de leur adjoindre une mélodie. Au culte, l'assemblée chante à l'unisson sous la direction d'un chantre.

C'est lors de son séjour strasbourgeois (1538-1541) que CALVIN va s'intéresser de près à la question de la musique. Il limite le répertoire aux psaumes de David dont il propose lui-même des adaptations en français que la tradition ne retiendra pas. Comme BUCER il ne conçoit le chant d'assemblée qu'à l'unisson. Ce qui prime c'est le texte et surtout l'intelligibilité du texte. En aucun cas il ne peut être noyé dans des vocalises, comme ce pouvait être le cas dans le chant grégorien. À une syllabe correspond une note.

À Genève où il s'installe définitivement en 1541, CALVIN poursuit son entreprise d'élaboration du psautier. En 1562 paraît l'édition intégrale des 150 psaumes mis en vers français (49 par Clément MAROT, 101 par Théodore de BÈZE) sous le titre *Psaumes de David*. Ils sont dotés de 123 mélodies différentes.

Pour les compositeurs (dont le plus connu est Loys BOURGEOIS) il convient de veiller à ce que les mélodies puissent être chantées par tous : au plan rythmique, on ne trouve – transcrites en notation moderne –

que des blanches et des noires ; des pauses séparent les phases musicales. La distance entre la note la plus grave et la plus aiguë ne dépasse pas, en principe, l'octave. On n'y rencontre aucune difficulté d'intonation : il est toujours aisé « d'attraper » la note qui suit.

Le découpage strophique du texte permet en outre de chanter beaucoup de paroles sur peu de musique. Ainsi CALVIN va-t-il réussir le tour de force de faire retenir au chrétien un livre complet de la Bible. On comprend sans peine que dès lors le chant accompagne le chrétien dans sa vie quotidienne.

CALVIN reconnaît au chant le pouvoir « d'enflammer les cœurs ». Pour lui aussi la musique est don de Dieu : le fidèle se doit donc de louer le Créateur par son chant. Au culte on chante *a capella* c'est-à-dire sans l'accompagnement de l'orgue (instrument des papistes) et à l'unisson (à une seule voix).

Pas de chorale ou de maîtrise : le chant n'est pas affaire de professionnels mais doit être pratiqué par tous. S'il admet qu'un chantré puisse entraîner l'assemblée, il développe dans les écoles la pratique du chant choral : tous les jours les enfants sont censés chanter et apprendre les psaumes ; ils soutiendront ainsi efficacement le chant des adultes au culte.

Si au temple on chante à l'unisson, on peut très bien chanter chez soi ou dans des assemblées privées à plusieurs voix : c'est ainsi qu'à partir des mélodies simples, des compositeurs comme Claude GOUDIMEL écrivent des pièces polyphoniques interprétées « à la maison ». Parallèlement à ces psaumes à plusieurs voix (où la mélodie est généralement chantée par la voix de ténor), se développe la chanson spirituelle illustrée par exemple par Paschal de L'ESTOCART dans ses *Octonaires de la vanité du monde*.

À travers les époques et les épreuves, les psaumes accompagnent la vie du chrétien : pendant les guerres de religion ou l'épisode des Camisards (1702-1704), on entonne communément le psaume 68 : « Que Dieu se montre seulement... »

Le psautier de Genève a connu une très large diffusion. Dès 1562 ses tirages représentent de véritables records. Au 16<sup>ème</sup> siècle déjà il s'impose contre d'autres psautiers (celui de Lausanne) et est largement diffusé (en traduction bien entendu) dans les différentes communautés calvinistes d'Europe.

Si à travers les siècles les mélodies sont restées inchangées, les textes en revanche ont subi de nombreuses modifications : au 17<sup>ème</sup> siècle déjà, la langue de MAROT est partiellement tombée en désuétude. N'oublions pas que l'Académie Française (créée en 1635) va codifier le français qui sera celui de nos Classiques et que nous comprenons encore sans trop de peine. C'est justement un académicien, protestant, membre fondateur et secrétaire de cette institution, Valentin CONRARD, qui va se charger d'actualiser les textes (1677). Aujourd'hui ils ont été modernisés par Roger CHAPAL (1970).

Il est intéressant de noter que les modifications portent sur le texte des origines : on aurait pu en effet envisager de nouvelles paraphrases des psaumes qui eussent ignoré les textes de MAROT, s'inspirant directement du texte biblique. Or la démarche des adaptateurs est manifestement celle d'une fidélité au texte fondateur, texte des origines, repère identitaire de la communauté.

Si aujourd'hui on ne chante plus au culte l'intégralité des psaumes de Genève, on retrouve dans les recueils de cantiques des Églises protestantes encore un grand nombre de psaumes chantés sur les mélodies originales du 16<sup>ème</sup> siècle.

---oOo---

### 3 MAI - CE DIMANCHE-LÀ ...

Danièle ARMAND

... Ils s'étaient levés plus tôt que les autres jours : le chemin était long jusqu'à la forteresse de Charles de TÉLIGNY. Ils s'en étaient allés en famille pour entendre le message biblique ; des amis s'étaient joints à eux. La Touraine était parée de glycines et de lilas en fleurs.

Le château du Châtelier leur apparut, posé au sommet d'un piton rocheux, dominant le paysage, avec son enceinte circulaire, son donjon à bec lézardé, et le grand toit à quatre pentes de la grange des protestants ; les douves emplies d'une eau claire prolongeaient la roche verticale. Une découverte qui vous précipite et vous aspire dans le tourbillon du temps !

La petite « troupe des 80 » fut accueillie avec beaucoup de chaleur par le maître des lieux. Dans l'immense grange coiffée d'une voûte en bois

semblable à une coque de navire renversée, le pasteur – certains se demandaient s'il venait de Preuilley – avait posé, sur une modeste table, une Bible imprimée à Genève en 1615. Chacun prit place sur des sièges vite pliés. Le culte commença. Les psaumes chantés emplirent la grange :

« *En toi, mon Dieu, toi seulement,  
J'ai retrouvé l'apaisement  
Car tu es seul ma délivrance ;  
Et je m'appuie à ce rocher,  
Je ne crains pas de trébucher,  
Je fonde en lui mon assurance.* »

Le pont-levis n'avait pas été relevé. Sur le chemin de ronde, point de garde. C'était bien un dimanche de mai 2009 : Idelette ARDOUIN et Jean-Marc KIEFFER nous avaient conviés à les suivre dans la découverte de lieux de mémoire protestante en Touraine du Sud.

Le pique-nique, dans la grange ou au soleil, fut un excellent moment d'échanges avec nos amis de la région de Preuilley-sur-Claise.

À Preuilley, avec M. JOUBERT DE LA MOTTE et M. WALTER, nous découvririons la rue du Prêche, l'emplacement du temple qui accueillit 200 personnes à Pâques 1596, la belle maison Renaissance des pasteurs, le château de Samuel GAUDON puis l'église Notre-Dame où 107 réformés durent abjurer après la Révocation de l'Édit de Nantes.

La rencontre avec le passé fut complétée par la visite des collections du musée de Preuilley ouvert pour nous.

Les initiateurs du projet – vous avez évidemment deviné qu'ils se confondaient avec Annie et Pierre SOUTTER – ont révélé leurs talents d'organisation sans faille.

Ce fut une très belle journée vécue dans l'amitié et l'émotion.

---oOo---

## SCIENCE ET RELIGION S'OPPOSENT-ELLES ?

Claude BUSSON

Ce débat nous a été proposé le 5 mai dernier par la Science Pop'. Il faut entendre *Science Populaire*. C'est une association soutenue par le

CNRS et l'université qui organise des conférences et des débats sur des sujets d'actualité.

Celui qui nous était proposé ce soir-là était très intéressant et avait comme support une causerie de Georges PÉRIQUET, professeur de biologie à Grandmont. Il nous a donc parlé de DARWIN et de sa théorie de l'évolution. Cette fameuse théorie a fait scandale au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle dans tous les milieux religieux, qu'ils soient catholiques romains, orthodoxes ou réformés, car il mettait en cause la Bible et particulièrement le livre de la Genèse.

Au cours d'un voyage scientifique, DARWIN débarque dans l'archipel des Galapagos. Là, ce qui le frappe, ce ne sont ni les iguanes ni les tortues mais les pinsons. Il en recense dix-neuf espèces différentes qui se différencient par leur bec. Les uns sont pointus, d'autres courts mais puissants, d'autres encore « normaux ». Il observe qu'à chaque forme de bec correspond un mode de nourriture. En réfléchissant, il se rend compte que ces dix-neuf sortes de pinsons n'ont pas pu migrer des côtes de l'Amérique du Sud ; pour lui un seul type de pinson a fait la traversée, et le bec au cours des temps s'est modifié pour que les oiseaux puissent manger. Cette observation a été le déclic qui a déclenché sa théorie de la sélection naturelle. L'espèce qui survit est celle qui se reproduit le mieux, celle qui s'est le mieux adaptée aux différentes conditions de vie.

Pour DARWIN, un des facteurs primordiaux c'est le temps, la durée peut seule amener la modification progressive des espèces. Pour lui toutes les espèces sont arrivées sur terre en même temps, certains ont disparu, d'autres se sont multipliées car elles ont suivi les voies de l'évolution.

Cette théorie fit donc scandale dans les milieux bien pensants : l'homme tel qu'il était au XIX<sup>ème</sup> siècle n'était pas le même que celui dont parle la Genèse ! Impensable car la Bible ne pouvait se tromper. Les Églises jetèrent l'anathème sur DARWIN et ses théories. À l'époque on était pour ou contre DARWIN. Cela apparaissait même dans des élections. Un candidat darwiniste fut représenté en singe descendant d'un arbre. Il répliqua : « J'aime mieux être un singe évolué, qu'un Adam dégénéré. »

---oOo---

## LE CULTE « FAMILLES »

Véronique LEMOINE

Le culte « familles » c'est, une fois par mois, l'occasion qui est donnée aux paroissiens de toutes générations d'écouter la parole de Dieu et de prier ensemble. Mais c'est aussi une occasion de se rencontrer, d'échanger pour faire connaissance ou approfondir des liens.

Lors de ces cultes, le pasteur met la parole de Dieu à la portée de tous et particulièrement des plus jeunes d'entre nous. Cela peut revêtir différentes formes, ce qui fait que chacun de ces cultes est une surprise en soi. On ne sait jamais à l'avance comment nous sera présentée la Parole, par quel moyen elle sera expliquée : ce peut-être sous forme de diaporama, de conte, de questions/réponses avec l'assemblée, d'explication de texte pas à pas, phrase après phrase, de sketches préparés par les jeunes... C'est, la plupart du temps vivant et très concret.

Ces jours-là sont autant d'occasions offertes aux paroissiens les plus âgés de prendre conscience que les plus jeunes d'entre nous ont des idées, des opinions, des choses à dire et à partager à propos de notre monde et des problèmes qui les entourent, mais aussi à propos de cette parole divine.

Ils préparent, le plus souvent, le culte avec leurs moniteurs d'école biblique ou animateurs de catéchisme. Ils participent à la liturgie, lisent les textes, disent des prières et entraînent l'assemblée dans leur réflexion à la fois simple et profonde.

Ces cultes sont toujours très gais, animés de musique et de chants. Ils ne sont pas réservés aux plus jeunes et à leurs familles. Tous les paroissiens y sont vivement invités, invités à les rencontrer, invités à les découvrir mais aussi à se rencontrer et se découvrir à travers le regard de ces jeunes.

De même, ces jeunes ne doivent pas se limiter à venir au temple une seule fois par mois. Ces moments où la Parole est mise à leur portée doivent pouvoir leur servir de tremplin pour venir partager les autres moments de réflexion et de prière de la paroisse. Les « clés » données pour la compréhension des textes bibliques lors des cultes familles et

des séances d'école biblique et de catéchisme doivent être utilisées pour ouvrir toutes les portes qui mènent au royaume de Dieu et venir partager sa parole avec tous chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

---oOo---

## LE GROUPE DE JEUNES ADULTES

Claire T. BARKER-HARAI

Le Groupe de Jeunes Adultes de l'Église réformée de Tours a vu une certaine évolution au cours des quatre années pendant lesquelles j'y ai participé. Longtemps composé de quelques Français et d'une forte majorité d'étudiants étrangers (comme moi !), récemment j'ai été la seule (ou presque) qui n'avait pas le français comme langue maternelle. Cette diversité a fourni des moments forts d'échanges culturels et linguistiques, même parfois culinaires, comme l'année où les cinq ou six Allemandes nous ont fait découvrir les desserts traditionnels de chez elles ! C'était toujours intéressant, mais ces étudiants sont généralement rentrés au bout de 6 à 10 mois.

Cette année, grâce à la bouche-à-oreille, il y a quelques jeunes Françaises en début de carrière ou en fin d'études qui participent régulièrement à nos rencontres. Les comparaisons des différents coins de la France ont remplacé les comparaisons des pays ; mais cela reste néanmoins des échanges culturels ! La moyenne d'âge de nos jeunes adultes a légèrement augmenté, ce qui laisse la place à des discussions profondes qui débordent parfois dans la politique, parfois dans la médecine, souvent dans la religion et sa place dans le monde d'aujourd'hui. Il n'y a pas de programme thématique mis en place au préalable ; chacun amène son plat à partager et les sujets de discussion qu'il ou elle a sur le cœur, qu'ils soient lourds ou légers, et le rire est toujours au rendez-vous ! L'aspect « impromptu » des repas a parfois donné lieu à des soirées entièrement sucrées ou salées, comme la rencontre inoubliable où chacun a apporté un fromage et du pain ! Cette année, par contre, les repas ont plutôt été bien équilibrés. Notre grand spécialiste en salades y est pour beaucoup !

En partie grâce à l'amitié qui s'est établie entre les Jeunes Adultes, et en partie grâce au fait que la plupart d'entre eux soient domiciliés à Tours toute l'année, nous pensons prolonger nos rencontres pendant l'été. Nous continuerons donc à nous réunir tous les 3 à 4 semaines, selon les disponibilités des uns et des autres. La prochaine réunion sera le mercredi 10 juin à 19 h 30 dans la cuisine de la Bazoche à Tours. Tous les jeunes adultes (de 18 à 40 ans !) sont les bienvenus !

Pour plus d'informations, contactez  
Claire au 06.84.57.58.36 ou [clairetbarker@yahoo.com](mailto:clairetbarker@yahoo.com),  
ou Ariel BRIANÇON au 02.47.41.26.81.

Voir la photo du groupe sur le site Internet de l'Église :  
<http://e.r.touraine.free.fr>

---oOo---

## ATELIER PAPIER MÂCHÉ - ÉCRITURE

Laurence DUMORTIER

Cet atelier est une première, autant pour le public de la Bazoche que pour son animatrice... (Des améliorations sont bien évidemment à envisager.)

Je pense que cet atelier a bien fonctionné, malgré le peu d'effectif (trois personnes avec parfois la présence ponctuelle d'une ou deux personnes supplémentaires). L'intention était de réunir deux modes d'expression peu utilisés ensemble pour créer « encore plus » et aussi parce que je crée régulièrement des personnages... riches en mots, papiers et couleurs.

J'ai choisi le thème de la Métamorphose (avec l'accord de mes joyeuses acolytes !) pour son incroyable richesse de sens et de formes, sous l'inventivité et la sensibilité de chacun. Approche ludique de la phase, jeux de mots... mots et phrases évoluent autrement... grâce au papier mâché et aux matériaux récupérés. Matériaux du genre : morceaux de bois, emballage plastique, perles, pailles, coquillages... objet que l'on dévie de son « sens-tre »... qui revêt un nouveau sens.

Les travaux d'écriture, une fois finis, ont été généralement réécrits sur papier cartonné de couleur, et les créations en relief sont à lire en compagnie des écrits.

Métamorphose du sujet... du sens, l'horizontal devient alors vertical, l'un ne pouvant se passer de l'autre... comme si les mots tentaient de marcher.

L'ambiance a été tout au long de l'année bien sympathique, chaque participant apportant de quoi dîner et nous partagions les victuailles « à la bonne franquette »... Nous commençons par aborder l'écriture avant le dîner pour ensuite se plonger dans l'espace des mots et des sons (écoute de musique sur CD). Après une petite boisson chaude nous décidions du prochain atelier... à savoir si nous continuions chez nous ou si nous abordions la mise en plis... de papier la prochaine fois. Les idées et suggestions des participants étant toujours bienvenues.

Pour finir, je dédicacerai volontiers ce papier à tous ceux qui le liront ; à ceux qui en ont « mangé », du papier, aux ateliers ; et à Anneke.

---oOo---

## LES JOIES ET LES PEINES

### BAPTÊME :

Clémence, 8 mois, fille de Sébastien et Virginie BOURNEIL, de Pocé-sur-Cisse, à Amboise le 8 mars.

### BÉNÉDICTION DE MARIAGE :

Dénes HARAI et Claire T. BARKER, à Tours le 18 avril.

### OBSÈQUES :

M. Pierre MILLET, 94 ans, à Tours le 19 février ; M. Patrick MOREAU, à Evres, et Mme Georgette « Yette » ROUILLARD (née BACH), 86 ans, à Azay-le-Rideau, le 27 ; Mme Yvette COLIN (née WAHL), 82 ans, à Tours le 22 mai.

## **DIMANCHE 21 JUIN**

### **FÊTE DE SAINTE-CATHERINE-DE-FIERBOIS**

Culte à 10h30 présidé par le Pasteur D. MITRANI

... et le traditionnel méchoui :

inscriptions avant le 7 juin s.v.p.

auprès de Danielle BALLAIRE

tél. 02 47 26 96 37 ou [andre.ballaire@neuf.fr](mailto:andre.ballaire@neuf.fr)

participation : 16 € par adulte à partir de 16 ans,

10 € de 12 à 16 ans,

gratuit pour les moins de 12 ans

le prix indiqué ne doit pas faire obstacle à votre participation

## **MUSIQUE AU TEMPLE**

### **Samedi 6 juin 20 h 30**

musique baroque irlandaise par l'ensemble Casadh

entrée : 12 € et tarif réduit.

### **Dimanche 14 juin 16 h**

concert de fin d'année du Département de Musique Ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours (CRR)  
entrée libre

### **Mardi 16 juin 19 h**

audition des professeurs du CRR :

orgue : Jean-Luc ÉTIENNE, et viole d'amour : Gilles DELIÉGE

entrée libre

### **Mercredi 17 juin 20 h 30**

Ensemble de la Bazoche, direction : Sarane PACQUETEAU

programme : œuvres de FAURÉ, SAINT-SAËNS, SCHÜTZ

soprane : Renée BAYI, Amandine de DONCKER à la basse continue

entrée : 5 €



## **Concerts d'orgue de l'été**

les dimanches à **17 h**

programme : œuvres de BACH, BUXTEHUDE, PURCELL,...

- 5 juillet

- 12 juillet : Vincent GRAPPY

- 19 juillet : Julien LUCQUIAUD

- 26 juillet : Judicaëlle GIRAudeau-BUREAU

Participation libre aux frais.

Réservez dès maintenant les 19 et 26 septembre dans le cadre du Festival de Musiques Anciennes.

---oOo---

## **AUTRES DATES À RETENIR**

**Vendredi 12 juin à 20 h 30** au temple de Tours

« Qu'est-ce que l'humain ? Actualité de la pensée de CALVIN »

par le professeur Jean-Daniel CAUSSE, de Montpellier

**Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture :**

- « Nuit des veilleurs » le samedi 27 juin à 20 h 30 à la cathédrale

**Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes :**

- Assemblée du Groupe Local (AGL) le dimanche 14 juin à 15 h à la Bazoche

- camp d'été des Louveteaux du 12 au 26 juillet à Saint-Cyr-la-Rosière (61130), dans le Perche ; chef de camp : Corentin CHARCOSSET

- camp d'été des Éclais du 6 ou 9 au 26 juillet à Saint-Amand-Jartoudeix (23400), dans la Marche ; chef de camp : Sébastien CHAILLEUX

« **Le Grand Kiff : Dieu aime le monde** »

rassemblement de jeunesse du 18 au 22 juillet à Lyon

**Congés d'été des ministres :**

David du 9 au 31 juillet, Jean-Christophe du 1<sup>er</sup> au 28 août

**Culte de rentrée**

et reconnaissance du ministère du Conseil presbytéral  
présidée par le pasteur Valérie MITRANI, présidente du Conseil régional  
dimanche 20 septembre à 10 h 30 au temple de Tours